

I LA REDÉCOUVERTE : ANALYSES ET RESTAURATION

LA FABRICATION DES MODÈLES : CE QUI EST CONNU

Chacun des modèles élaborés par Léopold et Rudolf Blaschka est réalisé individuellement à partir de tubes, de tiges et de plaques de verre travaillés et transformés grâce à la chaleur d'une flamme : c'est la technique du verre filé ou verre au chalumeau. La flamme est dirigée vers une partie du verre, qui devient mou et malléable. L'artisan s'aide alors de pinces, de brucelles et d'autres outils afin d'étirer et de courber le verre jusqu'à la forme souhaitée. Pour creuser et arrondir les formes, tels les chapeaux des méduses, ils vont souffler le verre.

Afin d'obtenir la flamme adéquate, les maîtres-verriers se servent d'une table composée de soufflets actionnés par une pédale. Des tubes relient les soufflets à une coupe en étain, posée sur la table et qui contient le combustible. De la paraffine et une mèche fournissent la flamme. L'oxygène supplémentaire provenant des soufflets stimule la flamme et lui permet d'atteindre la température nécessaire à la transformation du verre (1000-1200°C).

Un modèle d'invertébré est toujours conçu en plusieurs parties, qui sont assemblées ensuite par fusion (à chaud)

ou par collage (à froid) avec des adhésifs tels que la colle de peau, la gomme laque et les résines. Les éléments très fins comme les tentacules des anémones sont fabriqués à partir de fils de cuivre de petit ou moyen diamètre, qui sont pliés à la forme définitive puis enrobés de verre. Ce qui solidifie l'élément. De petites gouttes de verre sont ensuite ajoutées. Le modèle est alors posé sur un socle en bois (à l'aide d'une tige métallique plus épaisse) ou sur un socle en plâtre peint imitant les fonds marins.

L. et R. Blaschka utilisent du verre coloré dans la masse ou du verre transparent. Dans ce dernier cas, ils décorent les modèles en posant une couche de peinture, à froid, sur les



surfaces intérieures et/ou extérieures. En fonction de l'aspect à donner, ils utilisent deux techniques. Une couche très fine, translucide et légèrement mate, permet d'atténuer la brillance et la transparence naturelle du verre. Une couche de peinture plus épaisse, additionnée d'une matière à grains plus ou moins fins, donne un aspect opaque et/ou texturé, imitant une peau plus dure. Pour fabriquer leurs peintures, ils emploient des liants tels que la colle de poisson, la résine Dammar, la colle de peau ou la gomme arabique.

ANALYSES SCIENTIFIQUES

Afin d'avoir une connaissance la plus complète possible quant à la composition des verres et l'identification des colles et des peintures utilisées par L. et R. Blaschka pour créer les modèles de la collection du Muséum, des prélèvements d'échantillons et leur analyse scientifique ont été confiés à l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA)¹. Nous présentons ici une synthèse des résultats obtenus.

Analyse du verre

Avant tout, il est bon de rappeler qu'au cours des âges, le verre en tant que matériau a connu un long chemin de maî-

¹ Ces analyses ont fait l'objet de rapports détaillés, consignés dans le dossier inventorié 2007.09358 à l'IRPA



Aequorea cyanea, un Hydrozoaire (R.E. 11184)



Cestum veneris ou Ceinture de Vénus, un Ctenophore (R.E. 14116)



Tubularia indivisa ou grande Tubulaire, un Hydrozoaire (R.E. 11211)

